

ACADÉMIE ROUMAINE

INSTITUT D'ÉTUDES SUD-EST EUROPÉENNES

New Perspectives on Balkan Linguistics

Nouvelles perspectives sur la linguistique balkanique

Proceedings of the session held at
the 12th International Congress of South-East European Studies
(Bucharest, 2-6 September 2019)

Edited by

CĂTĂLINA VĂTĂȘESCU



EDITURA ISTROS A MUZEULUI BRĂILEI „CAROL I”

BRĂILA, 2021

GRAMMATICALISATION ET MODALITÉ DES FORMES DU FUTUR BALKANIQUE*

Petya Assenova, Christina Markou

1. Préliminaires

La présente contribution vise à faire ressortir la relation entre modalité et temporalité en examinant le fonctionnement des *habeo*-périphrases dans les langues balkaniques, d'une part, et montrer la place qu'elles occupent dans le système grammatical de ces langues, d'autre part. Dans le processus de grammaticalisation des formes du futur, le passage se ferait de la modalité vers la temporalité. Comme le souligne J. Kuryłowicz dans sa méthodologie de la reconstruction interne, les formes du futur ont pour origine des formes exprimant le désir ou l'obligation (*I wish* « je désire », *I want* « je veux », *I am to* « je suis obligé », *I have to* « je dois »). Mais dès que la tournure verbale acquiert la valeur d'une action à venir comme sa fonction primaire, son sens modal diminue pour devenir une fonction secondaire¹.

Il est bien connu que, dans le domaine indo-européen, l'apparition des formes du futur représente un phénomène relativement tardif, dont on peut suivre l'évolution dans les documents écrits. En grec, en latin et en vieux-bulgare, les formes du futur apparaissent comme des constructions périphrastiques créées à l'aide des verbes modaux (volitifs : θέλω, ὀφείλω, βούλομαι ; *volo, debeo* ; хътѣти / хотѣти ; ingressifs : μέλλω, *incipiet*, вѣдати, начати) et possessifs *habeo*, ѣхω, имѣти) + l'*infinitif* du verbe lexical.

Le processus de grammaticalisation de ces périphrases s'accompagne de transformations sémantiques et fonctionnelles. Alors que les *volo*-périphrases aboutissent à des formes grammaticalisées d'un futur, les *habeo*-périphrases n'atteignent pas le même haut degré de grammaticalisation, à l'exception du futur guègue (albanais du Nord) *kam me punue* (*habeo* + *inf.*) « je travaillerai »

* La présente étude a été menée dans le cadre du projet « Les langues balkaniques comme émanation de la communauté ethno-culturelle des Balkans (typologie du verbe) », financé par le Fonds « Recherches scientifiques » auprès du Ministère de l'Éducation et de la Science de Bulgarie ; contrat pour le projet scientifique N° ДН 20/9/11.12.2017.

¹ Й. Курилович, « О методах внутренней реконструкции », *Новое в лингвистике. Выпуск IV*, под ред. В. А. Звегинцев, Москва, 1965, p. 425.

et des formes négatives du futur bulgare *няма* (impers.) *да работя* « je ne travaillerai pas ». Dans le processus de grammaticalisation qui va de pair avec le passage de la modalité à la temporalité, la *habeo*-périphrase conserve sa modalité primaire de nécessité.

2. Bref aperçu sur les *habeo*-périphrases dans les langues balkaniques

2.1. Les deux types de *futurum necessitatis*

Stylistiquement marquées comme familières et expressives, les *habeo*-périphrases présentent une basse fréquence dans les langues balkaniques. Elles apparaissent sous deux variantes :

- 1) *habeo*-variable (fléchi)+(të/ða/va/să)-subjunctif
- 2) *habeo*-invariable (impersonnel=3-ème p.sg.)+(të/ða/va/să)-subjunctif

La première variante de *futurum necessitatis* s'est répandue dans toutes les langues balkaniques sous les formes suivantes :

- Bulg. *имам да правя, имаш да правиш, има да прави...* « j'ai à faire, je dois faire » ;
- Gr. *έχω να κάνω, έχεις να κάνεις, έχει να κάνει...*
- Alb. - *kam të bëj, ke të bësh, ka të bëjë...* [*Labëri, Çamëri, arvanitika* en Grèce, *arbëresh* en Italie de Sud (*u kam (të) bënj, ti kët'bësh, ai/ajo kat' bënj*)]
- *kam/ke/ka + për të bërë* [forme albanaise commune ; manque en Grèce et Italie de Sud (*për të bërë* « non-finite form », en alb. « *forma e pashtjellur* »)]
- Roum. *am să fac, ai să faci, are să facă...*

L'évolution du verbe lexical possessif *habeo* en un auxiliaire commence avec des constructions transitives (où l'objet direct est l'objet de possession) et s'accompagne, comme nous l'avons dit plus haut, de transformations sémantiques et syntaxiques² :

- (1) **Имам един малък подарък да ти дам.**>
« J'ai un petit cadeau à te donner ».
- (1a) **Имам да ти дам един малък подарък.**
« Je dois te donner un petit cadeau ».

² Ел. Бужаровска, Л. Митковска, « Личните *има да*-конструкции во македонскиот јазик », *Македонски јазик* LXII, 2011, p. 122.

- (2) *Έχω ένα μυστικό να σου πω.*>
« J'ai un secret à te dire ».
- (2a) *Έχω να σου πω ένα μυστικό.*
« Je dois te dire un secret ».

Pour l'expression d'une modalité de *futurum necessitatis* ou d'autre valeur modale, les tournures de *habeo* conjugué (ou fléchi) gardent leur sens possessif, l'objet de possession pouvant être explicite [(1a), (2a)] ou implicite [(3), (4)] :

- (3) *Голямото бебе има да мисли десет дни за срещата с Кобрата*
(Gong.bg – 29.06.2019)
« Le grand bébé **dois** / **va réfléchir** dix jours à la rencontre avec Kobrata (le cobra) ».
- (4) *Am să controlez eu!*
« (Moi,) je **dois** contrôler » (voir S. Kindt)³.
- (5) *Δεν έχεις να πας πουθενά!*
« Tu n'**iras** nulle part ! »

La seconde variante de *futurum necessitatis*, celle avec *habeo*-invariable (impersonnel = 3-ème p. sg.), est d'usage régulier en bulgare (*има да neeu*) et en roumain (*o să cânt*). Bien que l'étymologie du morphème *o* soit incertaine et que deux hypothèses s'affrontent, l'une défendant le passage *volet>oa>o*, l'autre le passage *habunt>au>o*⁴, des raisons sémantiques plaident en faveur du verbe *habeo*⁵. L'emploi de la construction *habeo*-invariable, plus grammaticalisée en grec et en albanais, est spatialement limitée. Elle n'apparaît que dans certains dialectes : par ex. la formation *έχω*-impersonnel + subj. – *έχειν να πάθεις* « tu souffriras »⁶ est attestée dans le dialecte chypriote, mais probablement aussi dans d'autres dialectes⁷, tandis que la périphrase construite à l'aide du morphème *kat*, qui dérive de la forme du 3 p. sg. + le grammème du

³ S. Kindt, « *Cânt, am să cânt, voi cânta* : essai de différenciation », *Revue roumaine de linguistique* XLI, 1996, 5-6, p. 246.

⁴ Gh. Bolocan, « Observații cu privire la viitorul în limbă română și în bulgară », *Romanoslavica* XIV, 1967, p. 197 et 204-205.

⁵ Selon I. Coteanu, *Elemente de dialectologie a limbii române*, București, 1961, p. 81, il est fort probable que *o* dans le paradigme *o să fac, o să faci...* représente l'auxiliaire *a avea* de la forme du futur *avea + inf.*

⁶ Σ. Μενάρδος, « Κυπριακή γραμματική – Ρήματα », *Αθηνά* 37, 1925, p.45-48.

⁷ La construction *habeo*-invariable (*έχει να πάθεις πολλά!* « Tu vas souffrir beaucoup ») est couramment employée en grec familier et dans les dialectes néogrecs (information personnelle du professeur Christos Tzitzilis, Université Aristote de Thessalonique).

¹¹ Р. Ницолова, *Българска граматика. Морфология*, Sofia, 2008, p. 269-270.

- (7) *А да сте чули за подобна агенция, училище или прочее в България? Дълго има да се ослушвате !* (П. Герасимов. *Зашемятащата спирала на евробюрократията*. в-к « Дума », 28.06.2018)
« Avez-vous entendu parler d'une telle agence, école ou autre en Bulgarie ? **Vous aurez à attendre** longtemps ! »
- (8) *Има да плаче* за изгубените пари!
« **Il va pleurer** beaucoup pour l'argent perdu ! »

En grec, au contraire, la conjonction de subordination *να* exige l'emploi d'un verbe perfectif¹², par ex. :

- (9) *Έχεις ακόμη να κλάμεις* (perf.) *πολύ ώσπου να μάθεις τον κόσμο να γελάει* (Γ. Ρίτσος).
« **Tu vas pleurer** encore beaucoup avant de faire apprendre à rire aux autres »,

cf. le Bulg. :

- (10) *Има още много да плачеш* (où le perf. est impossible).
« **Tu vas pleurer** encore longtemps ».

Mais en grec aussi, l'expression d'une action 'prolongée' ou d'une action itérative, implique l'emploi d'une forme imperfective :

- (11) *έχω να σου πω* (perf.)
« J'ai à te dire (sous-entendu quelque chose d'important) »,
- mais
- (12) *έχω να σου λέω* (imperf.)
« Je dois te parler ».

3. Fonctions communes du *futurum necessitatis* dans les langues balkaniques

En nous appuyant sur les recherches antérieures et sur nos propres observations, nous proposons une classification provisoire des fonctions modales du *futurum necessitatis* balkanique qui dépend aussi bien de la sémantique du verbe lexical que de ses arguments.

¹² Α. Μόζερ, *Ποιόν και απόψεις του ρήματος*, Athènes, 1994, p. 110 ; Χ. Μάρκου, *Γραμματικό σύστημα και οψιακότητα. Η βουλγαρική γλώσσα σε σύγκριση με τις άλλες σλαβικές και την ελληνική*, Thessalonique, 2013, p. 161.

3.1. *Domaine déontique*

L'expression d'obligation et de nécessité qui relève du domaine déontique est fondamentale dans les langues balkaniques aussi bien pour les tournures variables que pour les tournures invariables. Comme la nécessité et l'obligation ne provoquent pas d'émotions agréables, il y a peu de périphrases avec des verbes exprimant des sentiments positifs¹³.

L'auxiliaire *habeo* est un équivalent au verbe impersonnel *debeo* :

- nécessité et obligation (*avoir = il faut, devoir*) :

- (13) *Știam foarte bine că avem să mergem la altă luptă.*
<https://transcribathon.com/en/documents/id.../item-142267/>
 « Nous savions très bien que nous **devions/avons à participer** à une autre bataille ».
- (14) *Народните горски чети имат да се предвождат и управляват всяка една от едного предводителя под името « војвода » (З. Стоянов).*
 « Les troupes nationales de révolutionnaires **doivent être dirigées et gérées** par un chef appelé « voïvode ».
- (15) *Αυτή τη στιγμή έχω να αξιολογήσω πάνω από 40 βιογραφικά ενδιαφερομένων, και η επιλογή δεν είναι εύκολη. (Μακεδονία 2010.06.27) Corpus of Modern Greek. http://web-corpora.net/GreekCorpus/search/?interface_language=ru*
 « Actuellement, **j'ai à évaluer** 40 CV et le choix n'est pas facile ».
- (16) *Prandaj edhe shqiptarëve me hir Turqia s'u ka për të dhënë gje. (Historia e popullit shqiptar. Toena, 2002) Albanian National Corpus http://web-corpora.net/AlbanianCorpus/search/?interface_language=ru*
 « Par conséquent, la Turquie **ne donnera** rien volontairement aux Albanais ».

- injonction (*avoir = il faut, devoir*)

L'injonction relève plutôt des modalités déontiques car il exprime le plus souvent l'ordre ou l'interdiction adressé au co-locuteur.

- (17) *Имаи да бдиш до сутринта да не прекоси някой границата.*
 « **Tu vas veiller** jusqu'au matin afin que personne ne franchisse la frontière! »
- (18) *Ai să-mi spui adevărul!*
 « **Tu as à/dois me dire** la vérité » (voir S. Kindt)¹⁴.

¹³ Д. Димитрова, *Типология на глаголните конструкции с има(м) в българския книжовен език* (Автореферат), научен ръководител: доц. д-р К. Ангелова Чакърлова, Plovdiv, 2015, p. 22.

¹⁴ S. Kindt, « *Cânt, am să ...* », p. 246.

- (19) *Έχεις να δώσεις μια απάντηση!*
« **Tu dois donner** une réponse ».
- (20) *Δεν έχεις παρά να πεις την αλήθεια!*
« **Tu dois dire** la vérité ! »
- (21) *Kemi për t'i ndihmuar të afërmit (*)¹⁵.*
« **Nous devons/sommes obligés à aider** nos proches. »

3.2. Domaine épistémique

Il s'agit d'emplois de la périphrase *habeo*-invariable permettant au locuteur de signaler que la réalisation d'un événement à venir est évaluée comme quasi-certaine ou hautement probable. Ces emplois font appel à des jugements du locuteur qui présupposent qu'il dispose d'éléments en faveur de l'événement en question. Suivant le contexte et la signification du verbe lexical, les *habeo*-périphrases produisent divers effets modaux : atténuation d'un propos sur un événement dont la survenance est jugée imminente ou inéluctable mais qui peut aussi véhiculer un avertissement, une mise en garde, voire une menace implicite ; prédiction ; prophétie. Cependant, c'est la temporalité futurale qui ressort ici au premier plan, alors que la modalité reste additionnelle. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle la forme du futur déictique (c.-à-d. avec le morphème préverbal issu de *volo*) se présente comme un équivalent possible. Il s'agit d'un témoignage indirect de la proximité entre ce type de modalité et le temps du futur qui nous conduit à établir une correspondance entre les syntagmes bulgares, dont le verbe lexical perfectif exprime une action future intensive, et leurs traductions en grec à l'aide du *θα*-future ou à l'aide du verbe impersonnel *μέλλει*¹⁶ :

- avertissement (= *volo* particule)

- (22) *Мустафа, нещо лошо **има да стане** (Њ.ЊОВКОВ).*
Μουσταφά, κάτι κακό μέλλει να γίνει.
« Moustafa, **il arrivera** un malheur (litt. quelque chose d'épouvantable **va arriver** ».
- (23) *Какво ще се смее – казва сърдито баят, – не знае ли какво **има да стане**? (Њ.ЊОВКОВ).*
Και γιατί γελάει; – ρωτάει θυμωμένος ο μπέης - Δεν ξέρει τι θα γίνει;

¹⁵ Pour les exemples albanais marqués d'un (*) nous remercions Raki Bello, maître-de-conférences à l'Université de Veliko Tărnovo, Bulgarie.

¹⁶ Γ. Γιόβκοβ, *Θρύλοι του Αίμου*, Thessalonique, 2016. Εκδοτικός οίκος Κ.&Μ. Αντ. Σταμούλη (Μετάφραση από τα βουλγάρικά Χ. Μάρκου – Μ. Αλμπάνης – Ζ. Πολίτου).

- « Mais qu'est-ce qu'elle a à rire//qu'est-ce qui la fait rire ? – a dit le bey d'un ton agacé – Ne sait-elle donc pas ce qui **va se passer** ? » (pour les exemples bulgares voir К. Чакърова)¹⁷.
- (24) *Am să interzic locurile de muncă izolate* (voir S. Kindt)¹⁸,
« Je vais interdire les places isolées de travail ».
- (25) *Από εμένα έχετε να περιμένετε πολλά στη συνέχεια.*
« Par conséquent, vous avez beaucoup de choses à attendre de ma part ».

L'avertissement avec une nuance d'imminence [(26), (27)] est très proche de la menace :

- (26) *Очите светеха от ярост. Всички чакаха поп Къна да се яви, като смътно предчувстваха, че има нещо да стане* (Ив. Вазов, *Нова земя*).
« Leurs yeux brillaient de rage. Ils attendaient tous l'arrivée du pope K., pressentant vaguement que quelque chose **allait survenir/ se produire** ».
- (27) *Το τι έχει να γίνει απόψε δεν περιγράφεται!*
« Ce qui **doit arriver** ce soir, n'est pas à dire ! »

- menace (= *volo* particule)

- (28) *O să te căiești amarnic.*
« **Tu vas te repentir** profondément » (voir S. Reinheimer Rîpeanu)¹⁹.
- (29) *Έχει να έρθει ένας καιρός, να θες και να μη θέλω* (voir A. Τζάρτζανος)²⁰.
« **Il viendra** un moment où tu voudras, mais moi, je ne voudrai pas ».
- (30) *Θα δεις τι έχεις να πάθεις.*
« Tu comprendras ce que **tu vas souffrir** ».
- (31) *Ka për të ardhur koha, ti të duash, ndërsa unë të mos dua* (*).
« **Il viendra** un moment où tu voudras, mais moi, je ne voudrai pas ».
- (32) *Ke për të qarë shumë, deri sa të mësohesh të qeshësh* (*).
« **Tu vas** beaucoup **pleurer** jusqu'à ce que tu t'habitues à rire ».

¹⁷ Кр. Чакърова, « Българските конструкции с глагола *има* и техните аналози в руския език », *Научни трудове на ПУ « Паусий Хилендарски »*, т. 46, кн. 1, сб. А., Plovdiv, 2008, p. 521.

¹⁸ S. Kindt, « *Cânt, am să ...* », p. 246.

¹⁹ S. Reinheimer Rîpeanu, « Le futur roumain et le futur roman. Temps, modes, modalités », dans Giovanni Ruffino (éd.), *Atti del XXI Congresso di Linguistica e Filologia Romanza, Palermo, 18–24 settembre 1995*, vol. I, Tübingen, 1998, p. 323.

²⁰ Α. Τζάρτζανος, *Νεοελληνική σύνταξις (της κοινής δημοτικής)*, Α', Αθήνες, 1946, p. 276.

- prophétie, prédiction (= volo particule)

Dans la majorité des cas, il s'agit d'émotions agréables ; les phrases apparaissent comme un signal d'encouragement ou de promesse :

- (33) **Има да носиш** вълчи кожух. Убих вълка (voir Д. Димитрова)²¹.
« **Tu porteras** une fourrure de loup. J'ai tué le loup ».
- (34) **Има да ходиш** по екскурзии!
« Tu feras des excursions ! »
- (35) **Dacă amândoi sunteți fericiți, atunci fericirea voastră în cuplu o să fie** super mare.
« Si vous êtes tous les deux heureux, votre bonheur en couple **sera** superbe ».
https://www.academia.edu/31971236/Psihologia_relatiilor_de_cuplu_-_4_lectii_esentiale (nous devons l'exemple à Vasilka Aleksova).
- (36) **Ke për t'u kënaqur** me rroba të reja (*).
« **Tu profiteras** de nouveaux vêtements ».

4. Statut du *futurum necessitatis* dans le système verbal des langues balkaniques

Le statut de ce futur dans les langues balkaniques est ambigu.

Prenons d'abord le cas du roumain où les *habeo*-périphrases ont le statut de temps verbal. Il est bien connu qu'il y a une spécialisation des quatre types du futur en roumain : le type *oi cânta* (*oi* + *inf.*) est exclusivement chargé de valeurs modales, alors que le type *voi cânta* (*voi* + *inf.*) fonctionne avec sa valeur déictique ; en revanche les types *o* + *subj.* (*o să cânt*) et *a avea* + *subj.* (*am să cânt*) glissent dans le domaine de la modalité. Ainsi, un même contenu propositionnel peut être interprété soit comme une prophétie :

- (37) **Te vei căi** amarnic.
« Tu te repentiras profondément » ;

soit comme une menace :

- (38)=(28) **O să te căiești** amarnic.
« **Tu vas te repentir** profondément »²².

En ce qui concerne le type *a avea* + *subj.* (*am să cânt*) et le type *o* + *subj.* (*o să cânt*), ils peuvent présenter la réalisation de l'événement comme imminente sans aucune nuance modale :

- (39) **Am să vă spun**, copii, povestea unui ciobanaș.
« Je vais vous raconter, mes enfants, l'histoire d'un petit berger ».

²¹ Д. Димитрова, *Типология на глаголните конструкции...*, p. 16.

²² S. Reinheimer Rîpeanu, « Le futur roumain et le futur roman... », p. 323-325.

- (40) *Am să vin să te văd după amiază.*
« Je vais venir te voir cet après-midi ».

En ce qui concerne les autres langues balkaniques, les *habeo*-périphrases ne sont pas considérées comme faisant partie de leurs systèmes temporels principalement pour les raisons suivantes :

En bulgare, la périphrase *habeo*-impersonnelle est défective : elle ne possède pas de forme négative : *няма да чакаш* est la forme négative du futur *ще чакаш*, et non pas de celle de *има да чакаш*²³.

Aussi bien en bulgare qu'en grec, pour situer une action dans l'avenir, les *habeo*-périphrases doivent s'adjoindre le morphème *ще* et *θα*, respectivement :

- (41) *Ще има да чакаш от умрял писмо.*
litt. « Ce sera attendre une lettre d'un mort ».
- (42) *Θα έχω να το λέω στα παιδιά μου.*
« **J'aurai** alors [une histoire] **à conter** à mes enfants »²⁴.

Les *habeo*-périphrases sont également utilisées pour présenter une action passée comme un analogue modal du futur dans le passé (*futurum praeteriti*) : *имаше да чакаш* = *είχες να περιμένεις*; *щееше да чакаш* : *kishte për të pritur* « tu devais attendre : tu allais attendre »:

- (43) *В годината на Паисиевата история Германия шестува по пътя, който имаше да я изведе до Шилер и Гьоте. (Ив. Шишманов)*
« L'année où Paisii a écrit son Histoire (slavo-bulgare), l'Allemagne a marché sur la route qui allait la conduire à Schiller et à Goethe ».

L'expression de modalité d'obligation à l'aide des *habeo*-périphrases est connue dans les langues romanes et germaniques (et bien d'autres): angl. *have to* + *inf.*, fr. *avoir à* + *inf.*, it. *avere a* + *inf.*, esp. *haber de* + *inf.* ; *habeo* exprime une obligation ou une contrainte en tant que synonyme de *debeo*. Comme dans les langues balkaniques, *avoir à* + *inf.* peut être employé aussi à d'autres temps et modes :

- (44) *Elle **avait** (impf.) fort **à faire**. – Elle décida enfin le voyage dans les montagnes [...]* (R. Rolland, *L'âme enchantée. Anette et Sylvie*, Moscou 1964, p. 50).
- (45) *Annette **avait** (impf.) beaucoup **à faire** de les [instincts] mettre sous l'éteignoir* (R. Rolland, *L'âme enchantée*, p. 106).

²³ Р. Ницолова, *Българска граматика...*, p. 270.

²⁴ Voir aussi Кр. Чакърова, « Българските конструкции с глагола *има* ... », p. 518 ; Д. Димитрова, *Типология на глаголните конструкции*, p. 16.

5. En guise de conclusion

5.1. L'ensemble des valeurs modales du *futurum necessitatis* dans les langues balkaniques nous conduit à la conclusion que la périphrase de *habeo*-invariable (étant plus grammaticalisée) n'a pas effectué le passage de la modalité à la temporalité. En bulgare, il s'agit d'un passage vers une temporalité inachevée qui se manifeste par l'équivalence entre les périphrases de *habeo*-impersonnel et les formes grammaticalisées du futur [(*υπε*-futur, cf. les ex. (6), (7), (10), (22), (23)].

Seul le bulgare connaît un emploi impersonnel de *habeo* : *има да*. Mais cette forme n'est pas désémantisée au même titre que la forme négative *няма да*, fait qui témoigne que *la grammaticalisation suit la désémantisation*. En effet, si du point de vue formel et syntaxique, il n'y a pas de différence entre *има да* et *няма да*, force est de constater que la forme du futur autorise que des clitiques – et uniquement des clitiques – puissent s'intercaler entre le morphème préverbal *υπε* = *до* = *θα* = *ам* / *ο* et le verbe lexical (46), contrairement à la forme négative du futur *няма да* qui manifeste un comportement syntaxique plus libre (46a):

- (46) (He) *Ще му го дадеш* един ден при определени обстоятелства.
 (NEG) mF lui le donnerPRES2SG un jour PREP certaines circonstances.
 « Tu le lui (tu ne le lui) donneras (pas) un jour dans certaines circonstances » ;

contrairement à

- (46a) *Няма никога и при никакви обстоятелства да му го дадеш*.
 avoirNEG3SG jamais et PREP aucunes circonstances que lui le donnerPRES2SG.
 « Tu ne le lui donneras en aucun cas ».

En grec littéraire, l'emploi de *έχει να* impersonnel n'est possible qu'avec un sujet non personnel et que le verbe est employé dans son sens existentiel :

- (47) *Το τι έχει να γίνει* απόψε δεν περιγράφεται!
 « Ce qui **se passera** ce soir n'est pas à décrire ! »
 (48) *Δεν έχει να κάνει με εσάς. Έχει να κάνει με τον άλλο*.
 « Il ne s'agit pas de toi. Il s'agit de l'autre ».

En roumain, où il n'y a pas de périphrases futures non-grammaticalisées, il est inutile de rechercher une transition allant de la modalité vers la temporalité.

existe une différence entre les deux syntagmes ou, bien, il ne s'agit pas d'une prédominance régionale du premier vis-à-vis du second (bien que d'origine guègue) qui est accepté dans la langue littéraire. Les locuteurs natifs de l'albanais²⁵ diraient plutôt :

(49) ***Ke për të më thënë të vërtetën.***

et rarement :

(49a) ***Ke të më thuash të vërtetën.***
« **Tu dois me dire** la vérité ».

5.2. Les périphrases de *habeo-futurum necessitatis* s'étendent au-delà de la péninsule balkanique jusque dans les Apennins méridionaux, formant ainsi une aire balkanique élargie. Dans le Sud de l'Italie on est en présence d'autres balkanismes fondamentaux, tels que la prédominance du prétérit simple (*passato remoto*) sur le prétérit composé (*passato prossimo*), la substitution de l'infinitif avec le subjonctif, etc.

On peut avancer l'hypothèse qu'il ne s'agit pas d'un développement indépendant et des similitudes typologiques mais plutôt des résultats des contacts linguistiques, qui apparaissent dans l'Antiquité grecque et se poursuivent au-delà du Moyen Âge jusqu'à présent.

²⁵ Nous remercions de cette information M. Raki Bello (Université de Veliko Tărnovo, Bulgarie), locuteur natif de l'albanais.

CONTENTS

<i>Foreword</i>	5
-----------------------	---

Part 1

Victor A. Friedman, Catherine Rudin, <i>Double Determination in Balkan Slavic and Albanian: Typology & Areality</i>	9
Petya Assenova, Christina Markou, <i>Grammaticalisation et modalité des formes du futur balkanique</i>	25
Ekaterina Tarpomanova, Bilyana Mihaylova, <i>Future in the Past and Conditional in the Balkan Languages</i>	37
Mihaela-Mariana Morcov, <i>Parallélismes morpho-syntaxiques entre l'albanais et les langues romanes occidentales en contraste avec le roumain</i>	61
Artur Karasiński, <i>On the Issues of Albanian Word Formation. The Variation of Word Formation Units in the Albanian Word-Formation System</i>	73
Irena Sawicka, <i>The Phonetic Convergence in the Balkans</i>	81
Dana-Mihaela Zamfir, Oana Uță Bărbulescu, <i>Variations historiques et dialectales dans la flexion et l'aspect phonétique des mots roumains grâu « blé », frâu « frein », brâu « ceinture » et pârâu « ruisseau » et de leurs correspondants en albanais</i>	89

Part 2

Helmut W. Schaller, <i>Turkish Influence on Balkan languages: the Example of Bulgarian</i>	149
Ion Giurgea, Cristian Moroianu, Monica Vasileanu, <i>The Project of a New Etymological Dictionary of Romanian (Dicționarul etimologic al limbii române – DELR)</i>	155

Mihaela Marin, <i>Deux termes roumains avec des équivalents en albanais...</i>	173
Cătălina Vătășescu, <i>Un livre important dans le développement des études concernant l'union linguistique balkanique : Th. Capidan, Limbă și cultură (Bucarest, 1943)</i>	183
Bibliography.....	191
The Contributors.....	207